



Trait d'Union 75

Nouvelles de la Fédération

Fédération Internationale des Jardins Familiaux
association sans but lucratif | Février 2022

Contenu :

Editorial

Davantage de surface de jardin... et nos abris de jardin ? **3**

Perspectives d'avenir

Finlande : Un avenir plus inclusif pour les jardins familiaux à Helsinki **5**

Grande-Bretagne : L'avenir des jardins familiaux au Royaume-Uni **9**

Grande-Bretagne : Un Projet : Le projet Jardins Familiaux de Beech Hill, un exemple d' une pratique horticole différent **13**

France : Changement climatique et jardins familiaux **15**

Pays-Bas : Ouvert à tous – nouvelles tendances parmi les pionniers jardiniers aux Pays-Bas **18**

Sweden : Comment devenir séduisant **21**

Adresses **24**

Mentions légales **25**

Davantage de surface de jardin ... et nos abris de jardin ?

Otmar Halfmann

VP SFGVI FSJF



Ph. Rossier/SonntagsBlick

L'été qui s'achève nous a montré en de nombreux endroits d'Europe, avec de fortes pluies et parfois de graves inondations – je ne veux même pas évoquer ici la tragique catastrophe de la vallée de l'Ahr en Allemagne –, que l'imperméabilisation des sols, qui a progressé au fil des décennies, doit être réduite.

Dans nos ensembles de jardins, qui se trouvent principalement dans des agglomérations urbaines, nous sommes également tenus d'agir.

Une vue d'ensemble souligne encore une fois ce défi : quelle est la surface dont nous disposons en tant qu'individu ?

Il y a quelques semaines, j'ai lu à ce

sujet une présentation claire dans un article de la "NZZ| Neue Zürcher Zeitung" intitulé "Pourquoi peut-on posséder de la terre ? Elle a toujours été là".

Le calcul suivant peut être appliqué à **la majorité des régions européennes**, où nous trouvons des aires de jardin de nos associations nationales.

"Si les 41'285 km² de sol suisse étaient répartis équitablement entre les habitants, tous, du nourrisson au vieillard, obtiendraient 4'780 m².

Cela représente environ deux tiers d'un terrain de football.

Mon morceau de Suisse personnel serait composé d'un tiers de forêt et d'un

tiers d'agriculture. Un quart serait une surface improductive, dont beaucoup de rochers et d'éboulis, mais aussi un lac de la taille d'un terrain de volley-ball.

Comme surface d'habitat, je recevrais vingt mètres sur vingt. La moitié de cette surface serait à ma disposition pour ma part de bâtiments avec terrains. En outre, je devrais y placer, entre autres, un tronçon de route de six mètres sur vingt et quatre mètres carrés de terrain de golf".

Dans cette illustration, la surface qui m'est personnellement attribuée serait de 276 m², sachant que ces 276 m² comprennent également des parts de bâtiments publics, par exemple des écoles ou des hôpitaux.

Utilisons-nous aujourd'hui notre parcelle de jardin, qui fait à son tour partie des 276 m² susmentionnés, de manière judicieuse et en accord avec notre objectif de profiter d'autant de nature que possible sur nos terrains?

Une toute autre perspective prendra également plus d'importance à l'avenir.

L'époque où, dans les villes bombardées après la Seconde Guerre mondiale, les gens étaient heureux de trouver un toit dans leur abri de jardin, appartient à l'histoire. Aujourd'hui, nous pratiquons souvent des activités de loisirs dans des cabanes de jardin surdimensionnées, que nous avons intégrées dans les règlements au cours des dernières décennies en tant que concessions à l'évolution des besoins de nos membres.

Aux 8 m² ou 16 m² de surface initiale d'une maisonnette se sont ajoutés, au même rythme que l'introduction de l'époque du "do-it-yourself", des jardins d'hiver, des caisses à outils, des terrasses, des chemins en dalles, des surfaces en béton pour les barbecues, etc.

Malheureusement, en de nombreux endroits et de plus en plus, les cabanes de jardin sont devenues des pommes de discorde qui occupent nos fonctionnaires bénévoles, les autorités, souvent aussi les tribunaux et, plus encore, qui pèsent très souvent sur le bon voisinage; souvent, un ajout de construction – sous quelque forme que ce soit – fait partie du conflit.

Les litiges concernant le prix de cession d'une parcelle lors d'un changement de locataire et le traitement et l'évaluation d'une construction auto-

risée ou non dans le passé sont particulièrement fréquents.

Les membres plus âgés peuvent donner des maux de tête à ce sujet, car ils ne sont souvent – et c'est compréhensible – plus en mesure physiquement de procéder à l'entretien régulier nécessaire de leur propre abri de jardin.

A l'avenir, ne serait-ce qu'en raison de l'arrivée d'une nouvelle génération de locataires, il ne sera plus judicieux de s'occuper des abris de jardin et de leur "empreinte" individuelle.

Avec la mobilité professionnelle de la "génération Y", nous n'aurons plus de membres pour 20 ou même 40 ans, il y aura plutôt des changements à un rythme inférieur à 10 ans.

Pour les grandes associations avec plusieurs centaines de parcelles, cela représente également un défi organisationnel pour nos responsables et, le cas échéant, pour les autorités impliquées dans le contrat de bail, d'autant plus si l'estimation d'un abri de jardin appartenant au locataire vient s'y ajouter.

Ma vision pour les années à venir s'oriente sur un exemple actuel rafraîchissant: sur un site de Suisse centrale, l'ancien terrain de l'association a été évincé par un projet de construction. La ville a toutefois rapidement mis à disposition un terrain de compensation.

Les responsables ont décidé de ne mettre à disposition sur le nouveau site que des parcelles avec des "abris de jardin" appartenant à l'association... il va de soi que l'on a pensé à une maison de l'association.

Ainsi, dès le début, l'accent est mis sur le jardinage, l'aménagement collectif des surfaces de l'association et l'orientation de la convivialité et des activités de loisirs vers la maison de l'association.

L'entretien des abris de jardin est organisé par l'association. Il n'y a donc pas de discussion sur la cadence et l'ampleur de l'entretien.

Le règlement de jardin correspondant est également plus court et donc plus facile à respecter et à contrôler.

Remarque: Dieu merci, nous disposons depuis des décennies de terrains dans une grande ville suisse où, depuis leur création, les parcelles sont louées avec de petits abris de jardin appartenant à l'association.

Sur la base de cette conception et des appréciations que j'y ai ajoutées, je reviens au point de départ de mes réflexions: dans les sites où le sol est au premier plan pour le jardinage et où la surface individuelle construite ou imperméabilisée est donnée dès le départ, il est possible de réaliser rapidement et de manière plus harmonieuse les modifications des chemins d'accès ou des plantations qui s'imposent au fil du temps ou même en réaction aux aléas météorologiques.

En cette nouvelle année, osons entreprendre des adaptations là où elles sont possibles ou exigées par les circonstances extérieures, apportons notre contribution pour inverser la tendance à l'imperméabilisation des surfaces et laissons-nous inspirer pour d'autres activités par les exemples présentés dans ce numéro du Trait d'union.

Finlande : Un avenir plus inclusif pour les jardins familiaux à Helsinki

Xinyue Du

Aujourd'hui, le rythme de notre vie quotidienne s'accélère et les gens ont tendance à passer plus de temps à l'intérieur que par le passé. Quelle peut être une bonne manière d'atténuer la pression et de se détendre? Pour les résidents d'Helsinki, la nature et les espaces verts ne sont pas uniquement des éléments d'embellissement de la ville, mais aussi un bon remède contre le stress de la population. Les différents types de jardins urbains assument différentes responsabilités et constituent une partie essentielle de la ville.

Au début les jardins familiaux étaient un moyen pour remédier à la pénurie alimentaire qui sévissait autrefois. Ils sont devenus maintenant une activité populaire en Finlande. Par chance, j'ai découvert les jardins familiaux et entrepris un voyage passionnant pendant mes études de maîtrise. Impressionnée par la contribution que les jardins familiaux apportent à la ville, j'ai commencé à me demander s'ils avaient encore un potentiel plus grand.

C'est pourquoi j'ai visité un grand

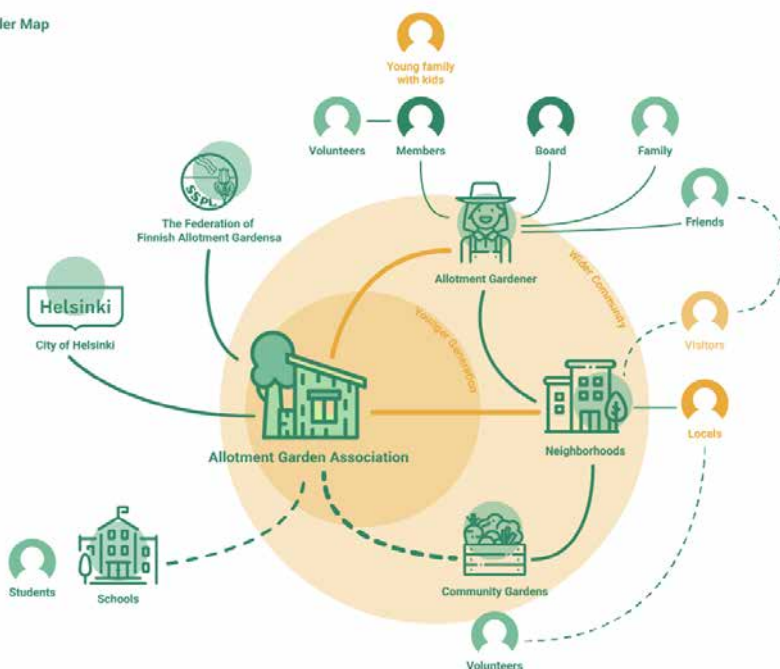
nombre de jardins familiaux et interviewé beaucoup de personnes passionnées par le jardinage, qu'elles soient propriétaires ou non de leur jardin familial. Certaines d'entre elles étaient également invitées à se regrouper en atelier de co-design et ont partagé leurs vues quant à la manière de faire évoluer positivement les jardins familiaux à l'avenir.

Étant donné la diversité de leurs parcours, leurs contributions variaient beaucoup, rendant l'atelier d'autant plus fructueux. Les jardiniers amateurs ont démontré leur grande passion pour leur jardin, quel que soit leur type d'usage et étaient ouverts aux idées et à la recherche d'une nouvelle manière d'organiser la communauté dans un contexte du nombre croissant de jeunes membres de la communauté. « La communauté plus large », est l'expression que j'utilise pour mentionner le groupe de personnes qui ne détiennent pas leur propre jardin, mais qui sont impliquées ou pourraient s'impliquer dans le jardinage à l'avenir. Elle reconnaît la signification des jardins familiaux pour la ville et est clairement intéressée par l'expérience du jardinage.

Lorsque toutes les pièces du puzzle s'emboîtaient, la vision de l'avenir des jardins familiaux devenait plus claire et passionnante, grâce à toutes ces informations recueillies, qui étaient à la fois diverses et positives.

Enfin sur la base des résultats, j'ai élaboré une feuille de route stratégique

Stakeholder Map



pour les jardins familiaux, afin de développer une compréhension partagée entre les détenteurs de jardins familiaux et la communauté plus large, et rendre les jardins familiaux plus inclusifs à l'avenir. La feuille de route vise à clarifier le changement dans le processus et à proposer des concepts et des groupes-cibles précis dans un contexte plus large. Il s'agit davantage de définir ce que l'on peut faire à tous les niveaux, que d'élaborer un calendrier concret à suivre. Le processus se répétera en fonction des résultats et des retours d'information.

Les jardins familiaux doivent devenir une activité inclusive et flexible de jardinage urbain pour tous les citoyens de la ville de demain, et ce dans un objectif de durabilité.

Dans l'ensemble, la transition des jardins familiaux comprendra cinq étapes :

- 1) Rencontre
- 2) Inspiration
- 3) Partage
- 4) Regroupement
- 5) Épanouissement.

1) Rencontre

Interaction douce entre les jardiniers et la communauté plus large. Création d'occasions de se rencontrer. Susci-

ter la curiosité de la communauté plus large par le biais de petits changements apportés aux jardins familiaux actuels.

Description du concept

Chaque vendredi, un abri éphémère est installé à l'entrée du site de jardins familiaux avec quelques caisses en bois et un tableau d'affichage. Les jardiniers peuvent laisser leur surplus de fruits ou de légumes dans les caisses en guise de cadeaux pour les voisins ou les passants. Les jardiniers qui ne sont pas membres peuvent se servir, laisser un message ou une petite contribution à la communauté de jardiniers. Lorsque les jardiniers planifient des événements externes, ils peuvent également organiser des votes sur le tableau pour collecter des idées ou des opinions des voisins.

2) Inspiration

Organiser des activités internes pour développer une communauté active pour les jardiniers amateurs. Organiser des événements publics externes avec des non-jardiniers afin de promouvoir une communication plus étroite. C'est une étape qui vise à inspirer les jardiniers et les jardiniers non-membres afin de « ressentir » la communauté et de créer un sentiment d'appartenance.

Description du concept

Une activité annuelle est organisée pour permettre la visite de l'ensemble de jardins familiaux. Ceci deviendra une nouvelle tradition à l'avenir. À cette occasion, l'ensemble de jardins est ouvert au public, et tout le monde est le bienvenu. L'allée principale de l'ensemble de jardins est décorée et la culture et l'histoire de l'ensemble sont présentées à la communauté plus large. Les jardiniers amateurs préparent des aliments bio produits dans leur propre jardin et tiennent un marché de produits bio le long de l'allée. Les résidents qui vivent à proximité sont invités à se promener dans l'ensemble de jardins, à profiter de la nature, à s'entretenir avec les jardiniers et à goûter la nourriture qu'ils produisent.

3) Partage

Se familiariser avec l'idée du partage. Mais avant de s'engager davantage avec la communauté plus large, les jardiniers peuvent faire l'expérience du concept de partage à l'intérieur de la communauté des jardiniers. C'est l'étape destinée à la participation interne et à l'échange entre jardiniers actifs et moins actifs sur leur approche concernant cette idée de partage.





Description du concept

Lorsque le quartier est revitalisé et impliqué dans les activités de jardinage familial, il est temps d'ouvrir encore davantage la communauté interne des jardiniers, et de la rendre plus flexible. À l'avenir, une parcelle de jardin familial pourra être partagée par deux personnes ou familles. De cette manière, les jeunes familles sans argent ni temps peuvent partager la charge de travail et l'investissement avec leurs amis. Les co-propriétaires peuvent personnaliser le mode de partage et gérer les jardins via des contrats en ligne. Le contrat prévoit la possibilité de partage avec des étrangers, ce qui deviendra à l'avenir une

pratique courante. Différents besoins donnent lieu à différents types de jardins partagés : i. deux abris séparés avec une parcelle partagée ; ii. un abri et une parcelle mais temps d'usage partagé et iii. une parcelle plus grande pour deux familles.

4) Regroupement

Lorsque la communauté de jardinage a atteint un état d'esprit inclusif, il y aura moins de résistance pour promouvoir une ouverture encore plus grande. Les jardiniers peuvent alors se regrouper et interagir avec des jardiniers non-membres de la communauté plus large et les impliquer dans le mouvement des jardins familiaux.

ront moins de temps à consacrer aux tâches bénévoles requises par les associations de jardins familiaux. Une nouvelle manière de trouver une solution à ce problème est de partager la charge de travail avec d'autres, tout en permettant à d'autres de faire l'expérience des activités de jardinage. Par le biais de la plateforme, les jardiniers peuvent recruter des assistants issus de la communauté plus large en utilisant des crédits gagnés par la location des jardins familiaux ou la formation de jardiniers novices. Les membres de la communauté plus large peuvent choisir les tâches qu'ils sont prêts à faire ou pour expérimenter les jardins familiaux.



Description du concept

Cette plateforme d'associations de jardins familiaux est proposée pour soutenir la Fédération finlandaise des associations de jardins familiaux et permet l'essor de nouveaux modèles de jardinage familial. Grâce à la plateforme en ligne, les jardins familiaux peuvent se connecter à la communauté plus large par des canaux plus flexibles. Grâce au soutien de la plateforme, des associations des jardins familiaux à louer deviendront une nouvelle manière de faire l'expérience de la vie au jardin.

À l'avenir, les jeunes jardiniers au-

5) Épanouissement

C'est l'étape pendant laquelle les jardiniers et jardiniers non-membres se retrouvent au sein d'une nouvelle communauté de jardins familiaux. Dans cette communauté, il n'y a pas de frontière entre jardiniers et jardiniers non-membres. De la même manière, il n'y a pas de lieux spécifiques pour le jardinage familial, mais simplement des gens qui partagent le même état d'esprit avec le même objectif de style de vie durable. En conséquence, jusqu'à cette étape, le mouvement de jardins familiaux peut être flexible et s'épanouir dans la ville grâce à l'interaction entre personnes avec une parcelle de terrain.

Description du concept

Lorsque la promotion de l'inclusion n'est plus une tâche urgente pour les communautés de jardiniers amateurs et la communauté plus large, promouvoir un engagement plus large devient le nouvel objectif de la nouvelle communauté de jardiniers. Cet exemple est un concept hypothétique d'un mouvement éphémère dans la ville. Les jardins familiaux ne doivent pas nécessairement se trouver à un endroit spécifique, le jardinage n'est pas exclusivement réservé aux jardiniers membres. Le jardin éphémère stimule tout le monde à façonner son propre jardin de rêve associé à la volonté commune de mener un style de vie durable.

Conclusion

Se pencher sur l'avenir plus inclusif des jardins familiaux est passionnant. La feuille de route n'est aucunement un calendrier à suivre, mais plutôt une proposition de ce qu'il est possible de faire aux différents stades, menant à une forme de jardinage familial plus durable.

Ce voyage n'a pas été sans défis, mais l'été passé dans les jardins familiaux était un immense plaisir. Bien entendu, ce projet n'aurait pas été possible sans l'aide de toutes les personnes ayant participé à l'étude et ayant partagé leur expérience. Et c'est là toute la magie du co-design, une méthode de design qui embarque tout le monde pour envisager ensemble un futur plus

radieux. Et c'est exactement ce que nous espérons pour l'avenir du jardinage familial. En invitant plus de gens dans les communautés, nous découvrons à coup sûr d'incroyables idées pour faire de la communauté un meilleur endroit pour tous.

Introduction de l'auteur :

Mme Xinuye DU a étudié à l'université d'Aalto (École d'arts, de design et d'architecture) en Finlande, au Département de Design – Programme Design collaboratif et industriel. Le présent article est un extrait de sa thèse intitulée « Being Together, Growing Together : co-designing future allotment gardens » (Être ensemble, grandir ensemble : façonner ensemble l'avenir des jardins familiaux).

Grande-Bretagne : L'avenir Des Jardins Familiaux Au Royaume-Uni

Phil Gomersall

président de la fédération des jardins familiaux au Royaume-Uni
(National Allotment Society)



Les jardins familiaux du Royaume-Uni évoluent constamment pour s'adapter au climat et à la situation sociale actuelle, mais doivent en même temps rester dans le cadre de la législation pour maintenir la protection que la législation leur offre.

Depuis le début du siècle, il y a eu au fil des années de grands changements. Les années des deux guerres mondiales ont eu une grande influence sur ce qui s'est passé dans les jardins familiaux, lorsque l'objectif principal était de fournir de la nourriture à la nation en raison des pénuries alimentaires. Les jardins familiaux sont maintenant réapparus au premier plan en raison de la récente pandémie de Covid-19. Ceci tout particulièrement parce que les jardins familiaux se sont avérés être un havre de paix pour de nombreuses personnes pendant cette période de confinement du pays. Ils

restent l'un des rares endroits qui ont été maintenus ouverts pendant toute la durée de la pandémie, car le gouvernement a enfin reconnu les nombreux avantages pour un grand nombre des concitoyens lorsqu'ils pouvaient visiter le jardin familial. De l'air frais et de l'exercice en plein air, des fruits et légumes frais, mais surtout l'interaction sociale (quoiqu' à distance) sont associés à des niveaux plus élevés de bonheur.

Pendant de nombreuses années, le jardin familial a généralement été le domaine des hommes à cols bleus, âgés et retraités, qui sont maintenant assez grossièrement appelés « la brigade des casquettes plates » (ils ont de vastes connaissances en matière de jardinage qui peuvent être transmises à la jeune génération). Cependant, ces dernières années, le vent a tourné et une clientèle beaucoup plus

jeune avec de jeunes familles occupe désormais beaucoup de jardins familiaux et, dans de nombreux cas, ceci concerne jusqu'à 50 % des détenteurs de jardins familiaux. La transition vers une jeune génération de jardiniers qui ont tendance à mener une vie assez occupée a également eu des répercussions sur les exigences auxquelles un jardin familial doit répondre. Où, dans le passé, la demande concernait des jardins familiaux de 250 m² ou plus, la demande porte désormais sur des parcelles beaucoup plus petites, des demi-parcelles de 125 m² et même des quart de parcelles de 62,5 m² en raison des contraintes de temps dans leur mode de vie chargé. Les plus jeunes demandent également plus d'activités communautaires telles que des chasses aux œufs de Pâques, des concours d'épouvantails, de photographie et d'art, ainsi que toute une gamme d'activités commu-



nautaires telles que des barbecues, ce qui donne aux jardins familiaux une atmosphère plus conviviale et sociale. De nombreux sites de jardins familiaux organisent des journées portes-ouvertes en vue de l'inclusion du grand public.

Les ensembles de jardins familiaux sont une mosaïque de toutes sortes de styles de jardinage, étranges et merveilleux à la fois où le rende-

ment des cultures n'est plus nécessairement l'objectif principal. Les ensembles de jardins familiaux sont largement considérés comme un havre de paix ou un îlot où l'on peut s'échapper de la routine quotidienne normale, un endroit où des amitiés se nouent et où des plantes et des légumes sont échangés et donnés gratuitement.

Une majorité de jardiniers associés cultivent des légumes, des fruits et des fleurs pour leurs besoins personnels et bénéficient en même temps de toute une gamme d'avantages qui leur sont associés, tels que la disponibilité d'aliments frais et sains, de l'exercice physique en plein air et surtout, de la camaraderie et des contacts sociaux. Il y a cependant encore bon nombre de jardiniers associés qui cultivent des légumes et des fleurs pour être exposés et de nombreux ensembles de jardins familiaux organisent encore chaque année des expositions.

La politique des frontières ouvertes du Royaume-Uni a contribué à une augmentation du nombre de jardiniers de différentes nationalités, chacun avec ses propres techniques horticoles. Par exemple, il y avait le monsieur chinois qui faisait pousser des cultures dans des baignoires domestiques enterrées et détrempées (il ne maîtrisait pas encore l'anglais donc je n'ai jamais su quel genre de culture il y faisait pousser) ou un monsieur de l'Europe de l'Est qui cultivait du concombre comme plante suspendue.

Après avoir parlé de la clientèle et de certaines activités, il faut souligner que les pratiques de jardinage sont également diverses dans les jardins familiaux. Comme mentionné ci-dessus, il y a des jardiniers associés qui cultivent des légumes, des fruits et des fleurs principalement pour les exposer, certains utilisant tous les moyens à leur disposition pour cultiver les plus grands et les meilleurs en utilisant souvent des aides artifi-

cielles et chimiques pour obtenir ces résultats.

Ensuite, il y a des jardiniers associés qui appartiennent à des groupes idéologiques, tels que les permaculturalistes qui honorent les principes éthiques de prendre soin de la terre et des gens et d'appliquer le partage équitable. La plupart des jardiniers familiaux appliquent naturellement bon nombre de ces principes, mais malheureusement, comme dans la plupart des groupes idéologiques, quelques-uns ont tendance à développer des extrêmes avec des techniques de jardinage qui ne respectent pas les réglementations internes, provoquant ainsi des conflits.

De nombreux ensembles de jardins familiaux ont maintenant aménagé une réserve naturelle sur une parcelle de sol pauvre afin de contribuer à la biodiversité. Néanmoins, certains amoureux de la nature cultivent activement des mauvaises herbes sur leurs parcelles, ce qui à son tour provoque des irritations et des conflits avec d'autres jardiniers associés. Malgré toutes les différences dans les techniques de jardinage, la plupart des activités de jardinage raisonnables sont maintenant tolérées. Les écoles sont aussi activement encouragées à prendre une parcelle de terrain, mais beaucoup ont des parcelles dans l'enceinte de l'école-même.

Certaines personnes pourraient se demander pourquoi il y a des réglementations pour les jardins familiaux? Eh bien, notre activité récréative bien-aimée est protégée par la législation du Royaume-Uni. Si l'ensemble de jardins familiaux ne se conforme pas à ces lois ou quand il y a un changement d'utilisation, il pourrait alors perdre cette protection et sans règles et sans procédures de bonnes pratiques, il pourrait y avoir un chaos absolu. Dans la plupart des ensembles de jardins familiaux, il existe une règle non écrite selon laquelle une certaine proportion du jardin familial



doit être activement cultivée pour se conformer aux intentions initiales du jardinage familial destiné à fournir des produits alimentaires pour la famille. Suivant la loi de 1922, un jardin familial doit, par définition, être «entièrement ou principalement cultivé pour la production de fruits et légumes destinés à la consommation par le jardinier associé et sa famille».

Il s'agit également d'éviter que les jardins familiaux soient occupés par toutes sortes de structures ou simplement transformés en vergers. Ces derniers peuvent être aménagés n'importe où sans avoir à utiliser la précieuse terre prévue pour les jardins familiaux.

Il est également interdit de vendre des produits du jardin familial, car il existe une interdiction générale de pratiquer tout commerce ou entreprise, même de petite taille dans un jardin familial. La vente de produits excédentaires ne

peut avoir lieu que si c'est principalement pour le bien de l'ensemble de jardins familiaux.

Comme partout ailleurs, les coupes financières du gouvernement ont affecté le monde des jardins familiaux et créé de nombreux problèmes non seulement pour les jardins familiaux individuels, mais aussi pour les ensembles de jardins familiaux. Là où il y avait autrefois du personnel administratif pour les ensembles de jardins familiaux et une équipe de maintenance dynamique, ce n'est plus le cas. Le soutien financier a également été réduit au strict minimum. Il n'est pas étonnant que les autorités cherchent des alternatives pour rendre les ensembles de jardins familiaux plus autonomes. Une solution est l'autogestion des ensembles de jardins familiaux, mais il faut trouver des volontaires pour les gérer ce qui est difficile actuellement. Il est bien connu que les ensembles autogérés sont en général beaucoup plus ordonnés et mieux gérés que les sites gérés par la commune. Organiser un tel transfert de structure de gestion prend du temps et nécessite beaucoup d'engagement de la part des autorités locales. Quelques communes ont réussi à atteindre cet objectif. Malheureusement, de nombreux conseils municipaux optent simplement pour la solution la plus facile en se déchargeant de leur responsabilité sur toute organisation qui veut bien le faire – une tendance en effet très inquiétante.

Pour les ensembles de jardins familiaux déjà en autogestion, on voit une tendance pour augmenter la durée du bail; cela est dû au fait que les financiers externes veulent que les demandeurs de financement aient des contrats de location actifs d'au moins cinq ans. En général, 25 ans semble être la durée habituelle du bail et, dans certains cas, même 99 ans. Cela amène aussi ses propres problèmes à cause des frais engendrés par la création de cette structure. Cette solution semble néanmoins plus sûre.

La plupart des sites autogérés sont des organisations sans personnalité juridique avec des administrateurs qui sont seulement responsables d'une administration bonne et juridiquement correcte de l'ensemble de jardins familiaux. Trouver des personnes pour assumer cette responsabilité est devenu assez difficile ces derniers temps. Une option de structure d'autogestion qui est de plus en plus recherchée, est la constitution d'une société anonyme; ceci permet de partager les responsabilités entre tous les membres et constitue une structure de gestion beaucoup plus flexible et sécurisée. La « National Allotment Society » peut aider dans ce contexte et offre maintenant une option plus simple et moins chère pour la fondation d'une association dans le cadre de l'organisation faitière.

L'assouplissement des lois d'urbanisme actuelles et l'énorme demande de logements a apporté une menace supplémentaire pour certains sites situés dans des emplacements privilégiés. Bien que nos ensembles de jardins familiaux soient protégés dans une certaine mesure par la loi, quelques autorités locales ne s'abstiendront pas d'utiliser tous les moyens pour acquérir des terres à des fins de développement. Il est essentiel de s'assurer que les sites sont entièrement occupés et, heureusement, la demande actuelle de jardins familiaux a provoqué exactement cela. Dans une grande ville, p.ex. il n'y a pas un seul jardin familial vacant et il y a une liste d'attente de 1500 personnes.

Un autre moyen de protéger nos ensembles de jardins familiaux est de demander à être considéré comme un actif de valeur communautaire. Bien que cela ne protège pas complètement le site, cela donne un répit aux jardiniers associés pour argumenter leur cas contre la fermeture du site. Dans certains cas exceptionnels des associations de jardins familiaux ont fait une offre pour acheter le terrain



pour qu'il soit conservé comme ensemble de jardins familiaux.

Il est agréable de voir que bon nombre de nouveaux terrains de jardins familiaux sont créés par des promoteurs immobiliers suite à une exigence de leur permis de construire, même si ces cas ne sont encore qu'une minorité. Quelques autorités ont décrété que de nouveaux ensembles de jardins familiaux doivent être créés, si le projet de construction résidentiel dépasse une taille spécifique et ceci sur base de la disposition suivante: «La mise à disposition de parcelles pour le jardinage sur un site de développement résidentiel sera recherchée lorsque le niveau de développement résidentiel crée un besoin total de 1750 m² de jardins familiaux, équivalant à 7 jardins familiaux individuels » La fédération

nationale de jardins familiaux a répertorié 30 nouveaux ensembles de jardins familiaux liés à de nouveaux projets de constructions résidentielles et a estimé qu'il y en avait beaucoup d'autres qui n'ont pas encore été répertoriés. Il s'agit d'une évolution très encourageante qui, espérons-le, se poursuivra. Il n'est guère surprenant qu'il y ait une telle demande d'ensembles de jardins familiaux dans de nouveaux développements résidentiels, lorsque vous voyez le minuscule espace de jardin dont disposent les nouveaux logements. La fédération nationale des jardins familiaux offrira aide et conseil à toute autorité souhaitant réaménager ou créer de nouveaux ensembles de jardins familiaux.

À l'heure actuelle, il y a une demande supplémentaire sans précédent de jardins familiaux en raison de la pandémie, car les gens ont réalisé la multitude d'avantages que les jardins familiaux ont à offrir. On espère que cette demande pourra être satisfaite, afin que beaucoup d'autres gens puissent profiter des nombreux avantages que notre jardinage familial bien-aimé peut offrir. Comme mentionné précédemment, une solution consiste à réduire la taille des jardins familiaux lorsqu'ils deviennent disponibles pour une relocation. Une période incroyablement difficile se profile à l'horizon pour créer plus de jardins familiaux avec des ressources limitées.

Il y a eu aussi de nombreux changements dans le cadre de notre fédération nationale. Une restructuration majeure a eu lieu pour que ses organes régionaux deviennent des vrais membres de l'organisation. Il y a d'énormes efforts en cours pour atteindre nos membres de base. Nous utilisons les technologies de communication modernes pour atteindre cet objectif. Ce système fonctionne avec

beaucoup de succès. Des avantages supplémentaires sont également offerts aux membres, par exemple une assurance individuelle gratuite pour les jardiniers associés pour tenter de recruter ainsi plus de membres. Cela semble également être une mesure réussie. La Société organise aussi des cours de formation en ligne visant de nombreux aspects du jardinage familial et, plus important encore, des cours visant la gestion des ensembles de jardins familiaux, ce qui est crucial pour que le mouvement des jardins familiaux progresse. La liste est longue mais en plus de ce qui a été déjà décrit ci-avant la « National Allotment Society » organise désormais des webinaires pour les autorités locales concernant la gestion des jardins familiaux qui sont directement sous leur juridiction. Ces webinaires sont très recherchés et sont régulièrement sollicités.

En outre, les autorités locales sont encouragées à inclure des provisions nécessaires dans leurs plans d'expansion pour créer des jardins familiaux

Il existe une directive mondiale et un financement pour améliorer l'environnement, au profit et pour l'avenir de l'humanité. On peut dire avec certitude que nos jardins familiaux atteignent presque tous les objectifs de cette directive.

On peut également dire que les jardins familiaux sont le sauveur de nombreuses personnes en ces temps difficiles et continueront de l'être à l'avenir. Compte tenu de la situation actuelle au Royaume-Uni, on estime que la demande de jardins familiaux restera élevée à l'avenir en raison de la situation financière, professionnelle et sociale.

**L'avenir S'annonce Radieux
Pour Les Jardins Familiaux !**

Grande-Bretagne : Le projet Jardins Familiaux de Beech Hill, un exemple d'une pratique horticole différent

Mungo Dalglish



Pour commencer au milieu

C'est la fin de l'été 2021, aux alentours de la fête des moissons des Lammas. Journée Lammas aussi connue comme Loaf Mass Day (Journée du pain de messe) est célébrée le 1er août dans certains pays anglophones dans l'hémisphère nord.

Regardez

Là, niché parmi les pelouses tondues, les pâturages et les terrains de golf du Cheshire, pousse un cœur sauvage : « 27 acres » (+/- 11 hectares)

d'herbes hautes, des forêts de jacinthes des bois, des chardons en fleur et des arbres nouvellement plantés. Regardez de plus près et vous verrez un jardin de permaculture, des cochons et des poules, et 26 nouveaux royaumes de jardins familiaux cultivés par des petits rois et reines. Ces jardiniers, jeunes et vieux, expérimentés et nouveaux, se sont tous inscrits depuis le mois de mars 2021 pour cultiver sans creuser (No-Dig), sans produits chimiques ou organiques, sans tourbe, sur les bases agroforestières en respectant la nature.

Pour expliquer un peu le contexte, nous sommes Beech Hill

Un projet embryonnaire qui vise à vivre simplement et de manière régénérative selon les principes de l'agriculture naturelle, de la permaculture et de l'élevage, avec une disposition centrale qui est l'écoute profonde et attentive de soi, de la terre, des autres et de la source. Ceci signifie de cultiver notre nourriture d'une manière qui construit le sol, stimule la biodiversité et laisse la terre dans un état meilleur que nous ne l'avons trouvée. Cela signifie apprendre de la capacité de la nature pour l'abondance et l'équilibre. Cela signifie changer notre façon de concevoir la terre et notre façon de concevoir ce qui est considéré « beau » et « productif ». Nous voulons cultiver une relation authentique avec le lieu qui profite à tous les êtres, y

compris se réinventer vers l'extérieur et vers l'intérieur pour laisser la vie revenir. La beauté se développe dans le désordre, l'ordre dans le chaos, et nous espérons que d'autres prennent également plaisir à la rechercher.

Dans le cadre de ce développement itératif, nous avons eu l'idée, au printemps 2021 de créer un mélange de parcelles de la taille usuelle et des demies parcelles sur environ « 2,5 acres » (+/- 1 hectare) d'un de nos terrains (historiquement pâturage pour chevaux) conçu avec des allées d'arbres « agroforestières » entre les parcelles doubles. Le délai entre l'apparition de l'idée et sa germination a été très court et c'était un peu la pagaille... pour que tout soit organisé à temps pour la saison de culture !

Il était important pour nous que ce développement entamé soit en accord avec notre philosophie générale, et c'est pourquoi les « conditions d'utilisation » dans notre contrat de location stipulent une culture sans creuser (No-Dig) sans produits chimiques et sans tourbe, et garantissant le bien-être des poules et des abeilles. Ces conditions obligatoires – le non-respect met fin à la location – étaient accompagnées d'une recommandation plus informelle visant à respecter les principes de la santé du sol (limiter les perturbations, garder le sol couvert en permanence de plantes vivantes, de paillis ou de compost, s'efforcer



d'obtenir une diversité au-dessus et en-dessous du sol et maintenir des racines vivantes dans le sol aussi longtemps que possible).

Etant donné que beaucoup de personnes n'avaient pas encore entendu parler de la culture No-Dig et que d'autres ne l'avaient pas encore pratiquée, nous avons organisé quelques ateliers d'introduction à la culture No-Dig, y compris une visite de notre propre potager semi-sauvage No-Dig d'un ¼ acre (+/- 25 ares). Cela a donné une bonne occasion de parler des principes de base et de la façon de commencer. Nous avons également créé un site Web (www.beechhillallotments.co.uk, associé à [Hill.org.uk\) avec un forum privé pour les membres, afin de partager des informations et des ressources, ainsi qu'une partie avec les questions posées fréquemment – par exemple « peut-on cultiver des pommes de terre de la façon No-Dig? » Réponse: Oui, facilement et abondamment! – et a relié les gens au travail du pionnier de la culture biologique No-Dig, Charles Dowding, avec qui j'ai suivi une courte formation. La chaîne Youtube de Dowding gratuite, est une véritable mine d'or.](http://www.Beech-</p>
</div>
<div data-bbox=)

Nous n'étions pas sûrs si quelqu'un s'inscrirait, mais toutes les parcelles étaient occupées en quelques semaines!

Notre vision du site était la suivante :

- Aider à reconstruire la résilience alimentaire locale, et donner à plus de personnes l'accès à un espace de culture
- Inviter les gens à une relation plus profonde avec la terre vivante et les pratiques de la culture régénérative (y compris culture biologique No-Dig)
- Générer pour nous un revenu plus conforme à nos valeurs que la location de pâturages pour chevaux surpâturés
- Soutenir la santé du sol, de la faune et de la flore sauvages.

Saviez-vous qu'il y a 2 milliards de micro-organismes par gramme vivant dans un sol non perturbé? Ce sont eux qui nourrissent vos plantes (sauf s'ils sont endommagés par des engrais artificiels, des fongicides, des pesticides et d'autres produits chimiques)!

Saviez-vous que nos « mauvaises herbes » indigènes communes sont généralement les plantes sauvages les plus importantes? Les pissenlits nourrissent les abeilles avant même l'apparition d'autres fourrages!(Pensez-y, comme des « plantes sauvages » ou à « la bonne plante au mauvais endroit »).

Saviez-vous que le fait de bêcher le sol une seule fois (ou même « un léger picage avec une fourche ») rend vos légumes plus sensibles à la sécheresse, aux maladies et à une mauvaise croissance en raison de la perturbation des réseaux mycorhiziens, des terriers de vers de terre et du reste du « réseau alimentaire du sol » vivant?

Nous avons été étonnés et encouragés par la réponse enthousiaste de la population locale, désireuse de cultiver des aliments, d'honorer nos méthodes et d'expérimenter notre philosophie. Il existe déjà un sentiment d'appartenance à notre communauté, que nous espérons développer davantage avec une cabane commune, une parcelle communautaire autogérée, à mesure que le temps, les compétences et les ressources deviennent disponibles. C'est merveilleux de voir le carton et le compost répandus pour faire de nouveaux parterres, et de nombreuses parcelles ont eu de grands succès avec leurs légumes même au cours de cette première saison difficile! Et chaque année, nos détenteurs d'une parcelle travaillent plus harmonieusement avec les rythmes sacrés et éprouvés de la nature – en déposant de la matière organique à la surface plutôt qu'en la creusant – la fertilité, la profondeur et la vitalité du sol continueront de croître et de s'accroître.

France : Changement climatique et jardins familiaux

Justin Collard

FNJFC (Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs)



Le changement climatique est sur toutes les lèvres : une inondation par-ci, une canicule par-là, une perte de récoltes ailleurs. Sans compter la dégradation des écosystèmes, qui ne touche qu'indirectement la population humaine. Loin de céder au catastrophisme, le changement climatique représente un défi formidable pour l'humanité : comment transformer son mode de vie pour assurer un avenir paisible pour soi, ses proches, et ses descendants ? Les initiatives se multiplient pour y répondre : la résilience revient au goût du jour, les projets locaux se développent, et les interactions entre humains, biodiversité et écosystèmes sont chaque jour mieux comprises pour être mieux respectées.

L'agriculture urbaine est à la mode : on

ne compte plus les nouvelles toitures terrasses végétalisées, les friches urbaines transformées en oasis potagers, voire les fermes souterraines ou verticales. Mais la tendance est vieille comme l'humanité : dès l'apparition des premiers centres urbains, l'être humain a pratiqué l'agriculture nourricière à proximité de son lieu de vie. Avec le temps, les modèles d'agriculture ont évolué, ils ont par exemple pris la forme de jardins communautaires quand la place manquait en ville. Avec le changement climatique, ces jardins doivent s'adapter et s'affirmer comme leviers centraux pour améliorer l'alimentation, la santé, le bien-être des citoyens.

Commençons par un constat simple : le bouleversement du climat impacte l'agriculture dans son ensemble.

Tout d'abord, les récoltes souffrent de l'augmentation des aléas climatiques. En effet, fortes pluies, inondations, sécheresses prolongées, hivers précoces et plus doux, érosion et disparition de l'humus (la couche fertile en surface du sol), raréfaction des ressources en eau, sont autant de perturbateurs pour la production des plantes potagères, mais aussi pour la stabilité du milieu où vont vivre ces plantes.

Ensuite, un dérèglement en entraînant souvent un autre, les relations des plantes cultivées avec les autres êtres vivants en sont chamboulées : des attaques de nuisibles nouvelles et plus fréquentes, une pollinisation empêchée par des floraisons plus précoces et plus courtes, ou par une surmortalité des insectes pollinisateurs,

des pressions plus fortes sur le milieu avec la prolifération d'espèces exotiques envahissantes (deuxième cause de menaces sur la biodiversité selon l'UICN), un sol moins vivant qui affaiblit la résistance des plantes... Un environnement sain a besoin de relations saines entre êtres vivants.

Enfin, "Nature" et "Culture" ne font pas bon ménage: le développement de la société se fait au détriment de la préservation des ressources, ce qui provoque en retour des crises, alors que la population continue d'augmenter. Raréfaction des ressources en eau, perte d'espaces verts rafraîchissants et dépolluants, diminution des sols perméables à cause de la bétonisation, disparition des milieux de vie pour la biodiversité, offre insuffisante de nourriture saine et locale pour approvisionner les centres des villes.....Les changements climatiques perçus depuis la fin du XX^e siècle ne sont que le début, il va falloir s'habituer à connaître des étés plus chauds et secs, des hivers plus doux et humides, un cortège de plantes qui va se modifier et migrer plus au nord. Qui aurait cru que la Grande-Bretagne se mettrait à la viticulture ?

Que faire face au changement climatique ? Que faire dans son jardin pour assurer une production soutenable et un milieu de vie durable ? Les solutions sont simples à mettre en place, nombreuses, elles mélangent innovations et traditions... C'est simple, il y en a pour tous les goûts ! Pour résumer, toutes les initiatives qui sont présentées ci-dessous partagent un point commun : la résilience.

Le principe de la résilience est simple : "on lutte et on s'adapte". On lutte en sauvant les espaces inutilisés, on milite pour végétaliser, on lutte pour changer les politiques urbaines. On s'adapte en changeant nos pratiques agricoles, en pratiquant la permaculture, en étant solidaires. L'agriculture en ville, les jardins familiaux, partagés, collectifs, sont des solutions

résilientes qui améliorent la qualité de vie des citoyens face aux aléas climatiques et aux conséquences sur l'économie et la vie en société.

Abordons maintenant, dans nos jardins, les solutions concrètes à petite, moyenne et grande échelle :

- **Sauvegarder les ressources en eau** : diminuer les pertes par évapotranspiration en ombrageant les cultures grâce aux plantes hautes, aux installations artificielles, etc. Végétaliser dans les trois dimensions, et associer les cultures, permet de faire profiter des plantes plus sensibles de milieux ombragés et pas trop exposés. Penser également à couvrir le sol par des résidus végétaux, du paillage, du broyat, de l'écorce, des déchets verts... Une autre solution est d'obtenir un sol riche en réserves d'eau.
 - Favoriser un sol aéré, c'est-à-dire un humus léger, parcouru par des galeries aménagées par les racines ou par les lombrics, c'est un sol où l'eau peut être stockée. Pour avoir un sol aéré, il faut favoriser la vie du sol : nourrir les lombrics et la microfaune (compost, paillage), biner, arrêter le labour profond, travailler le sol uniquement sur les lignes de semis/plantation (technique du strip-till¹).
 - **Économiser les apports extérieurs d'eau** : favoriser l'irrigation par l'eau de pluie en multipliant les récupérateurs d'eau par exemple. Penser également à irriguer avec parcimonie² : arroser le matin (au démarrage de la photosynthèse et avant que le soleil ne provoque l'évaporation), arroser au pied des plantes et non sur le feuillage, penser aux systèmes d'irrigation autonomes et économes : oyats (ou simples pots de terre cuite enterrés, qui laissent traverser l'eau par capillarité)³ goutte-à-
- goutte, arrosage automatique par programmeur... Les solutions sont aussi nombreuses que le niveau d'expérience en jardinage !
- **Adapter ses variétés et son espace**. Planter des variétés rustiques et peu fragiles, penser aux variétés anciennes, multiplier les variétés (pour „ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier“ au risque de perdre toute sa récolte si les conditions sont difficiles). C'est aussi connaître l'exposition et les microclimats de son potager, pour aménager ses cultures.
 - **Sauvegarder et accueillir la biodiversité sauvage, qui offre des atouts parfois inattendus dans les potagers** : l'association de la bourrache, du souci, de la capucine dans le jardin, c'est l'assurance de protéger les légumes d'attaques de nuisibles. Planter un arbuste à baies, c'est garantir l'arrivée des mésanges, les gardiennes des jardins contre les larves et les insectes ravageurs. Certains jardiniers élèvent même des limaces et les placent dans un coin de leur jardin pour appâter tout au long de l'année leurs prédateurs (carabes, grives musiciennes, crapauds, hérissons, canards, poules...) Cette technique d'élevage peu commune, assure aux jardiniers une protection optimale et constante de leur potager en cas d'attaque massive de limaces. En effet en nourrissant et habituant ces fabuleux auxiliaires, les jardiniers les incitent à revenir et à se délecter des limaces qui, elles, raffolent des plantes potagères.
 - Travailler avec les scientifiques pour étudier l'impact du changement climatique sur les plantes cultivées et les écosystèmes de jardins potagers, et ouvrir la voie à des solutions innovantes : nouvelles variétés

plus tolérantes, nouvelles techniques d'agriculture de conservation / de permaculture.

A moyenne échelle, il faut lutter pour développer la végétalisation urbaine et l'agriculture urbaine en particulier : nombreux sont les terrains communaux non occupés, les cours d'immeubles, les toitures terrasses, les friches, qui sont des déserts de vie. Les habitants doivent travailler avec les communes pour valoriser ces sites et, si possible, en faire des lieux non seulement de production, mais aussi de partage et de formation. En bref, améliorer le bien-être des citadins. Développer l'agriculture urbaine, c'est aussi favoriser l'approvisionnement local et l'autonomie alimentaire des villes. Même si seulement 2 % des

aliments consommés par les habitants de Paris sont produits en Ile-de-France, c'était 45 % en 1950, et 80 % en 1895. Comme quoi l'alimentation locale n'est pas un mirage, même pour les plus grandes métropoles. L'étalement urbain et l'artificialisation⁴ des sols ne sont pas des fatalités.

Enfin, à grande échelle : il faut voir les jardins potagers, qu'ils soient privatifs ou communautaires, comme des espaces d'échanges : flux de biodiversité, discussions entre voisins, partage de connaissances, apport de bien-être, lien social intergénérationnel et inter milieux...

Ces espaces doivent trouver une place aussi importante pour les citadins que l'ont les bureaux de poste,

les écoles, les hôpitaux, les bureaux. Car dans ces lieux multipolaires⁵, on retrouve un pays en miniature !

Cette liste n'est pas exhaustive. Nous sommes sûrs que dans vos jardins, vous avez pu adapter vos pratiques en fonction du climat. Ces solutions dont vous êtes fier(e)s, partagez-les autour de vous, faites-nous en part.

Enfin, c'est dans l'état d'esprit qu'il faut trouver des solutions : il ne faut pas être figé dans ses acquis, il faut être prêt à écouter et à essayer, à échouer, à apprendre. Il faut savoir se remettre en question, s'adapter. Et être curieux !

1) La **technique du strip-till** comprend le traitement et la fertilisation par bandes de la zone intéressée par le semis, avant la plantation des graines. La bande travaillée a une largeur de 15 à 20 cm et une profondeur de 10 à 25 cm. Le sol entre les bandes n'est pas traité car il est couvert par les résidus de culture. Le strip-till offre des avantages sur la structure du sol et favorise des circonstances idéales pour permettre aux graines de germer dans de bonnes conditions d'humidité, de température et de porosité.

2) Le concept de **parcimonie** est utilisé pour aider les gens à identifier la meilleure solution à un problème, en fonction de la complexité des options disponibles. Plus précisément, selon le principe de parcimonie, lorsque vous cherchez la meilleure solution, vous devez choisir la simple.

3) Les **Oyas** sont des pots en terre cuite enterrés dans le sol près des plantes et remplis d'eau. La terre cuite étant poreuse, elle laisse progressivement s'échapper l'humidité nécessaire. Les plantes absorbent l'eau dont elles ont besoin et le sol reste meuble et bien aéré, au lieu d'être compacté par l'irrigation classique.

4) Les **sols artificialisés** sont des sols non agricoles, non forestiers, non naturels, qui recouvrent la plupart des zones utilisées pour les activités humaines (villes, habitations, infrastructures économiques, réseaux de transport).

5) La **multipolarité** est un concept utilisé dans les relations internationales ; dans le sens métaphorique qu'on lui donne ici, cela signifie que les jardins familiaux sont des lieux pour les différentes parties se traiter et se consulter sur un pied d'égalité.

Pays-Bas : Ouvert à tous – nouvelles tendances parmi les pionniers jardiniers aux Pays-Bas

Ans Hobbelink

membre du conseil d'administration de la fédération néerlandaise et jardinière associée d'Utrecht



Des personnes habitant le voisinage des jardiniers associés discutent dans la maison associative comment réaliser un meilleur accès au parc de jardins pour les personnes âgées.



Les enfants des jardiniers associés et du voisinage pratiquent la danse dans la maison associative.

Les jardins familiaux deviennent de plus en plus populaires aux Pays-Bas.

Si vous visitez un ensemble de jardins familiaux aujourd'hui et que vous pensez n'y trouver que des retraités, vous serez déçu. Des femmes et des hommes, des gens avec une origine migratoire, des familles avec de petits enfants, des retraités et des jeunes dans la vingtaine jardinent ensemble côte à côte. Les jardins familiaux sont un endroit où des gens avec des origines diverses sont connectés entre eux. Les jardiniers reflètent de plus en plus la population en général.

La demande pour obtenir des jardins familiaux est plus grande que l'offre. La demande de jardins familiaux et collectifs a explosé en 2020. On peut constater un changement de l'utilisation du jardin. On passe du jardin ornemental à un jardin potager. Suite à la pandémie, de plus en plus de gens découvrent à quel point il est important d'être actif dans la nature.

L'AVVN samen natuurlijk tuinieren, la fédération nationale des jardiniers associés constate d'énormes différences en ce qui concerne la dimension et les caractéristiques des diffé-

rents parcs de jardins, nom actuel des anciens ensembles de jardins familiaux. Ces parcs varient en allant des jardins de voisinage pour cultiver des légumes et se reposer au courant de la journée jusqu'à de véritables parcs avec des arbres à feuilles où les jardiniers passent les mois d'été dans leur cabane de jardin.

Point de contact vert dans le quartier

Un nouveau phénomène de notre temps est l'ouverture des ensembles de jardins familiaux. Suivant la situation, ceci se manifeste de diffé-



Ans Hobbelink



Werner Heidemann

Ans Hobbelink (à gauche) accompagne des visiteurs à travers son ensemble de jardins familiaux à Utrecht

rentes manières. De plus en plus, des ensembles de jardins familiaux deviennent des centres de rencontre et de connaissance verts dans le voisinage. D'autres ensembles attirent le public en offrant des plantes spé-

ciales et des légumes récoltés, en partageant leur maison associative avec d'autres, en invitant des gens à participer à des événements, à des tours guidés, des groupes de travail et des expositions. Suite à la forte demande, quelques associations divisent des parcelles en deux pour permettre à plus de membres de jardiner et de rendre ainsi plus de personnes heureuses. On peut également remarquer que de nouvelles initiatives citoyennes préfèrent davantage le type des jardins de voisinage. Ainsi, de la diversité partout. Mais ce que tous les jardins familiaux ont en commun c'est un jardinage en commun, une sensibilité environnementale et la biodiversité.

La coopération renforce la communauté

Des partenariats entre associations renforcent la communauté. A Utrecht, les conseils des 15 parcs de jardins forment une communauté de travail. Quelquefois, le conseiller municipal participe à ces réunions. Mais, la personne responsable de la politique des jardins familiaux est toujours présente. C'est une organisation pour apprendre avec une coopération qui fonctionne bien, mais ce n'est ni une école, ni une fédération officielle. Les membres du conseil expliquent leurs problèmes et posent leurs questions. Un groupe de travail recherche alors des réponses ou des exemples de bonnes pratiques et peut même invi-



Werner Heidemann



Werner Heidemann

Parcs de jardins ouverts à Utrecht – il y a beaucoup d'espace pour la nature, les visiteurs et les écoliers.



Werner Heidemann

Les jardins familiaux offrent des perspectives d'avenir pour une ville où il fait bon vivre

ter un expert. Ces questions peuvent concerner l'amiante, mais aussi la gestion de conflits, l'entretien des écluses, la sécurité et les listes d'attente beaucoup trop longues etc.

Cette coopération conduit quelques fois à des connaissances étonnantes. Un exemple: en 2017, les associations de jardins familiaux ont fait un inventaire du nombre et des espèces d'abeilles présentes dans les 15 parcs de jardins. Grâce aux efforts des apiculteurs et des jardiniers, cela a conduit à des résultats étonnants. Il y avait beaucoup trop d'abeilles mellifères, qui chassaient les abeilles sauvages dans leur recherche de nourriture. Nous sommes maintenant conscients de ce phénomène et nous stimulons l'habitat pour les abeilles sauvages et les bourdons grâce à des plantes offrant du nectar et des opportunités de nidification.

Coopération au niveau national

Au cours des trois dernières années la fédération nationale AVVN a conclu des partenariats avec des organisations similaires suivant leurs activités et objectifs. Les trois organisations les plus importantes sont Stichting Steenbreek, Stadslandbouw Nederland, et Deltaplan Biodiversiteitsherstel. Nous travaillons ensemble pour accroître la verdure, la biodiversité et les parcs de jardins.

Plans à Amsterdam pour plus d'ouverture et une construction plus orientée vers la nature.

Amsterdam souffre de la pression d'une ville s'expandant rapidement avec un manque de terrains de construction. 40 ensembles de jardins familiaux s'étendant sur plus de 300 hectares étaient menacés. La ville d'Amsterdam s'efforce de préserver pour l'avenir ces beaux ensembles de jardins familiaux, qui font partie

de la ville depuis plus de cent ans. Il est important pour la commune que plus de personnes d'Amsterdam puissent profiter de ces ensembles. Si les ensembles de jardins familiaux deviennent plus ouverts, ils peuvent devenir une partie intégrante de la structure urbaine. Ceci comporte une meilleure accessibilité, une plus grande ouverture et plus d'espaces pour un usage social partagé. Education, santé, durabilité et agriculture urbaine en sont des aspects importants. Tout ceci s'inscrit parfaitement dans la vision verte de la ville (voir encadré)

En 2021, la décision concernant la mise en application pratique a été prise et les premiers parcs de jardins commenceront le processus de changement. La municipalité accompagnera les associations des parcs de jardins dans ce processus.

Dans environ dix ans, trois parcs de jardins seront transférés dans un nouvel environnement à construire. Ceci est le résultat après quelques années pleines de doutes pour les jardiniers. Ils seront maintenant établis dans un autre endroit Cette localisation se trouvera au milieu du voisinage, mais ils seront capables de continuer à jardiner. Ceci est certainement plus confortable pour tout le monde n'est-ce pas?

La vision verte d'Amsterdam

- La vision verte est basée sur quatre piliers : Nature, adaptation climatique, santé, cohésion sociale.
- Les ensembles de jardins familiaux font une contribution importante dans ce contexte: leur part importante en espaces de verdure ainsi que les cours d'eau ont une très grande valeur pour la nature et contribuent à la biodiversité.
- La très grande proportion de surfaces non fermées stimule l'absorption des eaux de pluie, les très nombreux espaces de verdure rafraîchissent la ville et absorbent le CO₂. La verdure fournit de l'air frais, le jardinage fournit des loisirs et de l'exercice sain, l'alimentation produite localement (organiques) contribuent à une cité plus saine.
- Quelques fois, des centaines de personnes avec des origines très variées, forment une communauté étroitement liée. L'éducation, le revenu, l'âge et l'origine ne comptent pas: l'amour partagé pour le jardinage a un très fort effet pour nouer des liens.

AVVN samen natuurlijk tuinieren, est la fédération nationale de jardinage qui promeut un jardinage en commun en ville et en milieu rural. La fédération regroupe 235 ensembles jardins familiaux sur environ 3.800 hectares avec approximativement 34.000 jardiniers – sans compter ici les membres de la famille et les bénévoles.

www.avvn.nl

Visions vertes à Amsterdam



Sweden : Comment devenir séduisant ?

Ulrica Otterling

secrétaire générale



Noisetier (*Corylus avellana*) haie à la nuit tombée Illustrateur Fredrik Brännström



Mûres sauvages Illustrateur Lina Ekstrand



Aronia Illustrateur Jonna Fransson

Devenir plus attractif, tant pour nos membres actuels que pour nos membres potentiels, tel est le principal défi de la Fédération Suédoise des jardins familiaux. Le moyen d'y parvenir est de devenir tant une organisation, dont ce groupe de personnes souhaite être un membre, que d'être visible.

Au cours des deux dernières années, la Fédération Suédoise des jardins familiaux s'est concentrée sur les trois domaines suivants :

Faire mieux connaître les nombreux avantages des jardins familiaux à l'ensemble de la société, au grand public et aux hommes politiques.

Ceci est important car la densification des villes menace de plus en plus les

jardins familiaux construits sur des terrains loués par la municipalité. Nous avons besoin de plus de jardins familiaux, pas de moins ! L'augmentation des prix et les longues files d'attente en sont la preuve. Afin de rendre le mouvement des jardins familiaux plus visible, la Fédération doit rallier les exploitants de jardins familiaux de ses associations membres pour qu'ils nous rejoignent dans ce travail en organisant des activités locales, en invitant des politiciens, la presse, etc.

Pour conserver nos membres actuels et en recruter de nouveaux, nous devons devenir une organisation plus attrayante.

Le nombre de membres de la Fédération Suédoise diminue lentement, pour diverses raisons. Une explication importante est que nous n'avons

pas réussi à faire connaître à nos membres les avantages de l'adhésion. Nous devons changer cela et devenir plus visibles pour nos exploitants de jardins familiaux et les exploitants potentiels.

Nous devons également mieux répondre aux besoins de nos membres. Un exemple important est le nombre croissant d'occupants de jardins familiaux qui manquent de connaissances et d'expérience en matière de gestion des associations de jardins familiaux et de participation au conseil d'administration. Ceci est potentiellement une menace pour le processus démocratique. D'un point de vue positif, cela nous donne la possibilité, en tant que Fédération, d'apporter à nos membres le soutien dont ils ont besoin sous forme de cours, d'infor-



Mattias Iwarsson, détenteur de l'Alloment, montre une variété d'appels lors de la Journée du jardin de l'Alloment, le 28 août 2021, à l'Association des jardins familiaux de Bergshamra.



Arboretum, Ulrica Otterling, secrétaire générale de la Fédération suédoise des jardins familiaux, a aidé à planter un arbre et a inauguré un arboretum à l'Association des jardins familiaux de Dalkarlsleden à Skellefteå. Également le 28 août 2021.

mations et de conseils. Et en même temps, de devenir plus pertinents et plus visibles.

Promouvoir le programme environnemental de notre Fédération

Notre objectif est de doubler le nombre d'associations membres ayant adhéré au programme d'ici la fin de l'année 2024. Ce programme ne concerne pas seulement le jardinage durable, mais aussi la gestion de l'eau, l'augmentation de la biodiversité, l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement et la diffusion des connaissances. Le jardinage durable, la culture de votre propre nourriture et de vos plantes ornementales sont au cœur du mouvement des jardins familiaux et la promotion de ce programme renforce notre image/marque.

Opération thématique

Outre l'identification de ces trois domaines d'action, une autre partie importante du travail stratégique de notre Fédération a été de commencer avec une opération thématique. Pour 2020-2021, il s'agissait de la biodiversité. Soyons francs, les jardins familiaux ont tellement d'aspects positifs que la liste est longue. Avant de choisir de nous concentrer sur une seule chose à la fois, nous essayions généralement d'en inclure trop dans notre communication, ce qui faisait que rien ne ressortait. Travailler sur un thème spécifique, comme la biodiversité, nous a permis de nous concentrer et d'avoir une communication beaucoup plus claire et réussie, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Fédération.

Nous avons choisi la biodiversité car elle est menacée et constitue l'un des objectifs environnementaux mondiaux de l'Agenda 2030. La biodiversité est également un élément qui se développe dans les jardins familiaux. Nous voulions que les occupants de jardins familiaux le sachent et qu'ils en apprennent davantage sur la manière dont ils peuvent favoriser la biodiversité dans leurs jardins. Comme

toutes les villes en Suède travaillent à l'amélioration de la biodiversité, nous avons également voulu donner à la Fédération et à nos associations un outil pour aider à informer les politiciens de la richesse de la biodiversité dans les jardins familiaux.

Communication et relations publiques

En avril 2020, la Fédération a engagé une personne qui travaille à temps partiel sur le marketing et la communication. Notre communication est désormais beaucoup plus coordonnée et nos efforts communs l'ont rendue beaucoup plus forte. Pour 2021, nous avons commencé à travailler avec un bureau de relations publiques et cela s'est avéré être un grand succès. La Fédération Suédoise des jardins familiaux et nos activités d'anniversaire ont reçu plus de publicité que nous ne l'avions prévu et les journaux et magazines ont plus que jamais écrit sur les jardins familiaux. Et ils ont écrit sur les sujets que nous voulions qu'ils écrivent.

100e anniversaire 2021 – La stratégie en pratique

En 2021, la Fédération Suédoise a célébré son 100e anniversaire et notre objectif a été de travailler sur notre thème et notre communication conformément aux trois domaines d'intervention mentionnés ci-dessus.

Les activités du centenaire ont débuté dès 2020 avec le lancement de la campagne "Les jardins familiaux aiment les arbres", dont l'objectif est de planter 2021 nouveaux arbres ou arbustes dans les jardins familiaux d'ici la fin de l'année 2021. Planter un arbre est la meilleure chose que vous puissiez faire dans votre jardin pour améliorer la biodiversité. Les arbres ne sont pas autorisés dans tous les ensembles de jardins familiaux, c'est pourquoi nous avons également inclus des arbustes. Comme la pandémie a commencé début 2020, nous avons principalement promu la campagne par le biais de notre magazine



Arboretum nouvellement planté avec 70 arbres et arbus.

et encouragé les gens à enregistrer les arbres et les arbustes sur notre page web. Nous avons été très heureux d'atteindre 991 arbres en 2020, soit la moitié du chemin.

La campagne a été utilisée pour informer et diffuser des connaissances sur la biodiversité parmi nos membres. Nous l'avons également promue comme un outil, une raison, pour prendre contact avec leurs politiciens locaux, pour les inviter à planter un arbre (une bonne activité de plein air, adaptée à la corona), pour leur donner l'occasion de montrer aux politiciens leur jardin familial et de parler de la biodiversité.

Au cours de l'année 2021, année de l'anniversaire proprement dit, nous avons organisé un certain nombre de webinaires ouverts à la fois à nos membres et à tous les autres jardiniers. Les sujets abordés étaient les suivants : la culture des tomates, l'histoire des jardins familiaux en Suède, la taille, la planification de votre jardin, la création d'un sol riche, la fermentation, etc. Les webinaires ont été très populaires et nous ont apporté de nombreux nouveaux adeptes sur Facebook et des visiteurs sur notre page web.

Le point d'orgue de cet anniversaire a été la journée des jardins familiaux, le 28 août. De nombreuses associations membres ont célébré avec nous en organisant diverses activités, dont beaucoup étaient liées à la biodiversité. La semaine précédente, nous avons atteint l'objectif de la campagne pour les arbres – 2021 arbres et arbustes nouvellement plantés.

En 2021, nous comptons déjà trois nouvelles associations membres et un nombre croissant de nos membres ont commencé à travailler sur le programme environnemental.

Le travail de développement d'une stratégie pour la Fédération Suédoise des jardins familiaux se poursuit. Au cours de l'automne 2021, le conseil d'administration et le personnel du bureau ont travaillé sur la création et la documentation d'une stratégie avec une perspective de 5 à 10 ans. Cela nous aidera à choisir les bonnes étapes pour l'avenir.

PAYS	FEDERATION	ADRESSE	TEL/ FAX / EMAIL
Allemagne	Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.	Platanenallee 37 D - 14050 BERLIN	Tél. 0049/30-30 20 71-40/41 Fax. 0049/30-30 20 71 39 émail: bdg@kleingarten-bund.de Internet: www.kleingarten-bund.de
Autriche	Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs	Simon-Wiesenthal-Gasse 2 A- 1020 WIEN	Tél. 0043/1-587 07 85 Fax. 0043/1-587 07 85 30 émail: zvwien@kleingartner.at Internet: www.kleingartner.at
Belgique	Tuinhier vzw	PAC Het Zuid Woodrow Wilsonplein 2 B - 9000 GENT	Tél. 0032/9 267 87 31 émail: info@tuinhier.be Internet: www.tuinhier.be
Danemark	Kolonihaveforbundet	Smedeholm 13 C DK - 2730 HERLEV	Tél. 0045/3 828 8750 Fax. 0045/3 828 8350 émail: info@kolonihave.dk Internet: www.kolonihave.dk
Finlande	Suomen Siirtolapuutarhaliitto ry	Pengerkatu 9 B 39 FI - 00530 HELSINKI	Tél. 00358/ 103213540 émail: info@siirtolapuutarhaliitto.fi Internet: www.siirtolapuutarhaliitto.fi
France	Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs	86 bis rue Amelot F - 75011 PARIS	Tél. 0033/ 1-45 40 40 45 Fax. 0033/ 1-45 40 78 90 contact@jardins-familiaux.asso.fr Internet: www.jardins-familiaux.asso.fr
Grande-Bretagne	The National Allotment Society	O'Dell House/Hunters Road GB - CORBY Northhamptonshire NN17 5JE	Tél. 0044/ 1536 266 576 Fax. 0044/ 1536 264 509 émail: natsoc@nsalg.org.uk Internet: www.nsalg.org.uk
Japon	Association for Japan Allotment Garden	4-27-20 Honmachi-higashi, Chuo-ku, Saitama-shi Saitama Prefecture 338 -0003 Japan	Tél. 0081 904754 2136 Fax: 003 3266 0667 émail: ick05142@nifty.com http://homepage3.nifty.com/ikg-kem/
Luxembourg	Ligue Luxembourgeoise du Coin de Terre et du Foyer	97, rue de Bonnevoie L - 1260 LUXEMBOURG	Tél. 00 352/ 48 01 99 Fax. 00 352/ 40 97 98 émail: liguctf@pt.lu Internet: www.ctf.lu
Norvège	Norsk Kolonihageforbund	Postboks 1247 Vika N - 0110 OSLO	émail: forbundet@kolonihager.no Internet: www.kolonihager.no
Pays-Bas	AVVN Samen natuurlijk tuinieren	Vogelvlinderweg 50 NL - 3544 NJ UTRECHT	Tél. 0031/ 30 670 1331 émail: info@avvn.nl Internet: www.avvn.nl
Suède	Koloniträdgårdsförbundet	Ringvägen 9E SE - 11823 STOCKHOLM	Tél. 0046/ 8 556 930 80 Fax. 0046/ 8-640 38 98 émail: kansli@koloni.org www.kolonitradgardsforbundet.se
Suisse	Schweizer Familiengärtnerverband	Libellenweg 5 CH - 3250 LYSS/BE	Tél. 0041/32 384 71 23 0041/79 251 26 43 émail: sekretariat-sfgv@vaunet.ch Internet: www.familiengaertner.ch www.jardins-familiaux.ch

Fédération Internationale des Jardins Familiaux association sans but lucratif



Adresse : 20, rue de Bragance,
L – 1255 Luxembourg

La Fédération Internationale en ligne :
www.jardins-familiaux.org

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Dirk SIELMANN (D) ; président de la Fédération Internationale des Jardins Familiaux
Wilhelm WOHATSCHEK (A) ; président du conseil d'administration
Daniel CAZANOVE (F) ; Preben JACOBSEN (DK) ; membres ;
Ruud GRONDL trésorier ff
Malou WEIRICH (L) ; secrétaire générale

REVISEURS DE CAISSE : Erik SCHAUWVLIERGE (B) ; Pertti LAITILA (FI)

REVISEUR SUPPLEANT : Phil GOMERSALL (GB) ;

ASSEMBLEE GENERALE : Les fédérations de l'Allemagne, de l'Autriche, de Belgique, de Danemark, de Finlande, de France, de la Grande-Bretagne, du Japon, de Luxembourg, de Norvège, des Pays-Bas, de Suède et de Suisse

TRAIT D'UNION est édité par la Fédération Internationale des Jardins Familiaux a. s. b. l. et paraît trois fois par an.

Rédaction : Malou WEIRICH, Fédération Internationale des Jardins Familiaux

Distribution : par E-Mail de la Fédération Internationale des Jardins Familiaux

Conception et réalisation : Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs

Layout/DTP : Werbegrafik-Design Karin Mayerhofer, BeSch, Ing. Beate Scherer

Source de photos : les fédérations de Finlande, de France, De Grande- Bretagne,des Pays-Bas, de Suède et de Suisse

Date : Février 2022